

VENDREDI  
22  
NOVEMBRE  
1957



JOURNAL BI-MENSUEL  
publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>e</sup>. S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Il n'est pas  
de stabilité  
sans progrès  
constant

### STABILITE

Lorsque deux amis qui ne s'étaient pas vu depuis longtemps se retrouvent, il n'est pas rare d'entendre : « Alors, comment ça va chez toi ? »

— Très bien merci, la santé est parfaite et le travail ne manque pas. Santé et travail, sont les deux biens les plus précieux. La santé, en effet, est un trésor que l'on apprécie à sa juste valeur lorsqu'on l'a perdu et sans elle, bien sûr, le travail générateur de toute activité humaine ne pourrait être exécuté, ou le serait partiellement, ou le serait mal. Donc, si nous nous portons bien, ne négligeons pas le travail qui nous est dévolu, car dans le cas contraire, si nous faisons preuve d'incapacité, nous pourrions en manquer un jour, et nous croyons inutile à ce sujet, de revenir sur cet angissant problème et sur ses pénibles conséquences dans la famille d'abord, et à l'échelon local et régional ensuite. Beaucoup parmi nous ont connu des périodes où le souci de l'endormir devenait une obsession et souhaitait ardemment de ne pas les revoir, car ils en ont conservé un souvenir amer.

Quel cauchemar est, en effet, pour le travailleur, la crainte de ne pouvoir un fin de semaine compléter sur une embauche assurée le lundi qui suit, lorsqu'une femme et des enfants comptent sur lui quant à leurs moyens d'existence. Le chômage est un fléau qui malheureusement peut vite s'abattre sur de nombreuses familles encore de nos jours. Aussi, est-il de notre devoir de chercher par tous les moyens la stabilité du travail, évitant en nous-mêmes l'ombre sinistre du chômage lorsqu'elle se profilait brutalement sur certains points de notre sol.

Des temps sont révolus du moins en ce qui nous concerne. Définitivement ? Il serait bien osé de répondre par l'affirmative, car la conjoncture actuelle est bien douteuse et le monde est rempli d'obstacles qui chaque jour se dressent menaçants devant nous. De quoi demain sera-t-il fait ? Nous l'ignorons, mais ce dont nous sommes certains, c'est qu'en agissant consciencieusement aujourd'hui, avec cœur, loyalement, en toute objectivité, en cherchant l'équilibre de nos pensées, nous atténuons l'effet des embûches d'un avenir incertain !

Conjuguons nos efforts vers un travail stable qui nous apportera la sécurité, qui réduira sur-le-champ la plupart des soucis matériels, nous procurera une euphorie à la mesure des difficultés générales, tout au moins l'espérance et, ne croyons pas que ce travail se crée de lui-même parce que nous avons besoin de lui. Il n'est pas non plus le résultat d'un hasard dont nous bénéficions.

Non, le travail stable d'une entreprise découle de la prévoyance de ceux qui président à ses destinées, de tous les responsables de sa marche qui cherchent constamment à transformer, à améliorer, pour augmenter la productivité en diminuant la peine physique des occupants. Il est dû à tous les audacieux qui se lancent résolument dans de nouvelles productions, de nouvelles fabrications, qui affrontent des machines inédites et qui, dédaignant les pessimistes, les sceptiques, persévèrent dans la voie qu'ils se sont tracée. Il est dû aux chercheurs, membres du Comité de recherches, qui, sans répit, sont à l'affût d'une métamorphose à apporter dans une installation, dans une machine pour mieux faire. Il est dû aux organisateurs des cours professionnels, aux instructeurs et professeurs qui se dévouent inlassablement pour former des jeunes qui, à leur tour, instruiront leurs cadets et entretiendront de la sorte une main-d'œuvre de plus en plus qualifiée. Il est dû à l'effort de chacun d'entre nous tendant vers la perfection de sa tâche quotidienne.

Une entreprise est de la bonne mécanique qui utilise la vitesse acquise pour accélérer celle qui l'actionne. Tout temps d'arrêt dans la production se répercute bien au-delà de la reprise. Une rampe en marche est toujours longue, pénible et pleine d'a-coups. Le volant d'un moteur ne retrouve son plein régime qu'un long moment après le démarrage, écrit M. Edouard dans ce journal en 1948. Le problème de la stabilité est donc de ceux en vue de la solution desquels s'associent Direction, maîtrise, employés et travailleurs quels qu'ils soient, car il y va de l'intérêt de tous.

La lutte a été agitée et instarvompe et c'est tous réunis que nous devons la soutenir où que nous soyons placés, sans perdre de vue toutefois qu'il s'agit d'abord d'avancer, seul moyen de se maintenir et de s'acheminer ensuite vers la stabilité.

La perspective de nouvelles constructions  
**M. Janyta, notre architecte nous rend visite**

Il nous a été agréable ces temps derniers d'accueillir M. Janyta. Quoique son séjour ait été de courte durée, il n'en a pas moins eu la possibilité de procéder à de pertinentes mises au point avec notre service construction et nous avons été particulièrement intéressés par les renseignements qu'il nous a fournis sur les Services Départementaux de la Reconstruction et du Logement, à propos de l'édification prochaine de nouvelles maisons à la Croix-Blanche. Qu'il soit lui remercié de ses excellents conseils et de son aimable visite.

### NOUVEL AMENAGEMENT A L'ATELIER 405

Avant 1940, il y avait à l'emplacement de notre manipulation actuelle, 405, un bâtiment vulgaire dont le rez-de-chaussée, où l'on apercevait encore par endroits l'extrémité supérieure des cuves de tannage, servait de dépôt à déchets de cuir, et dont le premier, non fermé sur ses côtés longitudinaux, recevait sur tout les séries de formes démontées.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

M. Janyta discutant avec M. Levasseur du plan des futures maisons.

### LA DEUX MILLIONNIEME PAIRE

Le mardi 12, à 8 h. 30, prenant place devant le micro, M. Levasseur s'adressait au personnel en ces termes :

Un fait sans précédent dans l'histoire de l'Entreprise s'est produit il y a quelques instants, aux environs de 8 heures.

La deux millionnième paire de chaussures fabriquée dans nos ateliers depuis le 1<sup>er</sup> janvier de cette année, a été livrée.

Cet événement, qui serait passé inaperçu pour la plupart d'entre nous s'il ne nous était signalé, mérite cependant d'être mis en relief, car il atteste des importants progrès réalisés ces dernières années dans tous nos ateliers et services.

Ce résultat ainsi que tous ceux du même ordre que nous avons obtenus, est la conséquence du travail consciencieux fourni par tous. Chacun doit en être remercié. Je le fais avec plaisir, avec joie.

Ce nouveau succès doit être marqué de façon particulière. Aussi, avons-nous décidé d'organiser ce soir à 17 heures, ainsi que nous le faisons au départ en vacances et à la fin de l'année, des réunions amicales dans l'Isle les ateliers, un cours desquelles un vin d'honneur sera offert au personnel.

Pendant ces 17 heures, il sera offert un vin d'honneur.

Les personnes ainsi désignées

se verront offrir, à une date qui leur conviendra, avec l'épouse ou le mari suivant les cas, un déplacement de deux jours à Bordeaux

Souhaitons que ce notable succès soit suivi de beaucoup d'autres, et que nous continuions sur cette lancée pour de nouveaux progrès.



Les heureux bénéficiaires du tirage au sort

Cette annonce, au micro, surprenait bien des personnes, car la plupart d'entre nous rentrent dans l'atelier et s'acquittent avec conscience des opérations les concernant au tour et à mesure que le convoient leur présence, s'intéressent à leur rendement de la semaine, et dont est actionné leur salaire, mais sont indifférents à la réalisation de semestriels ou annuels.

Si le résultat hebdomadaire compte en premier lieu puisqu'il définit la rémunération de chacun, on ne doit pas se désintéresser du nombre de paires fabriquées dans l'année et le comparer à celui des années passées. Il révèle l'état de santé d'une entreprise qui est bon lorsqu'il y a progression, passable lorsque il n'y a ni gain ni perte, et mauvais quand il y a régression.

Le nôtre est significatif : il prouve, comme le fait M. Levasseur, les importants progrès réalisés dans tous les compartiments ces dernières années où l'on note tout particulièrement l'avènement du « Stitchdovon » qui grâce à la ténacité des responsables de la fabrication a connu une rapide courbe ascendante. Nous avons avancé. Qui s'avance pas recule. L'homme est créé pour avancer. A l'instar de l'écolier qui gagne des places et rejoint le toit familial débordant de joie, il peut être fier lui aussi lorsqu'il marque des points dans son travail.

N'est-ce pas notre cas au moment où l'on fête la deux millionnième paire ? Ce chiffre en dit long sur nos activités, sur leur

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

### 39<sup>e</sup> Anniversaire de l'Armistice



Pendant la minute de recueillement, devant le monument aux morts.

La fête de la commémoration de l'Armistice de 1918 s'est déroulée selon le cérémonial habituel : Un cortège assez important parti de la mairie, et formé par les enfants des écoles, conduits par leurs maîtres, suivis des Anciens P.G., drapeau en tête, M. Gausson, conseiller général, le docteur Pascaud et le conseil municipal ; les anciens combattants des deux guerres, la gendarmérie et de nombreuses autres et diverses personnes, s'est rendu au Monument aux Morts. Là, le Maire a remercié l'assistance d'être venue aussi nombreuse malgré l'épidémie de grippe et l'a invitée à observer une minute de silence.

Aussitôt après, les enfants entouraient la Marseillaise et le cortège se disloqua.

39<sup>e</sup> Anniversaire. Que d'années ne saurait susciter l'oubli. Si certains ne peuvent se rappeler parce que trop jeunes, ils voient néanmoins autour d'eux les amistes traces du passé. Ils savent par leurs aïeux ou par leur livre d'histoire ce que furent les années terribles de 1914-1918 auxquelles se sont greffées celles de 1939 à 1945 et dans la minute de recueillement

les morts des deux guerres ont été associés dans nos pensées aimables et reconnaissantes. Le Monument, d'ailleurs, dont la blancheur immaculée du début est maintenant ternie par les années et les intempéries, porte sur sa stèle les noms redones des héros souvent obscurs et mar-

tyrs peut-être, évouant par eux seuls la grande tourmente et les deuils qu'elle sema. Cette cérémonie fut grande dans sa simplicité. Ce n'est point l'apparat qui crée la ferveur dans la célébration de l'anniversaire d'une telle signification.

Une nouvelle création pour l'atelier 453

Pour l'atelier, pour la ville, pour le bureau, pour être habillé, voici un modèle qui certainement vous plaira, Monsieur. C'est un tissu souple, à New-Sitch, doublé basane à l'arrière, textile à l'avant, longues quatrières.

coups spéciale, empiégné fermant mouslin et poche, forte assiette, coupe. Il est tout indiqué pour la mauvaise saison, car il préserve autant du froid que de la pluie, et se fera en gilet ou noir, du 36 au 46, à l'atelier 453.



# Foire primée de la St-Martin



M. le Maire s'entretient avec quelques exposants, au cours de la foire.

La grande foire primée de la Saint-Martin reconstitue depuis quelques années est maintenant traditionnelle. Elle s'est déroulée cette année par un beau temps et le succès qu'elle a connu n'a rien de surprenant. Elle a été précédée et suivie de la quantité et de la qualité du produit et de la qualité des prix. Elle a été précédée et suivie de la quantité et de la qualité des prix. Elle a été précédée et suivie de la quantité et de la qualité des prix.

# Nombreuses lettres de nos militaires

Michel COUDERT, récemment appelé, a fait un bon voyage pour se rendre à Radazajonjy, dans le sud de Madagascar. Ses premières impressions sur la vie militaire ont été bonnes et il se trouve le au bon souvenir.

André GULLON nous accuse réception du dernier colis et du dernier journal et nous en remercie. La santé est redevenue bonne, la grippe ayant disparu.

Gérard LAFONT a regagné l'Algérie après un mois de permission et s'est difficilement réadapté à la vie de caserne. Les chaleurs faiblissent et moral et santé sont parfaits.

Henri NEUBANER a reçu colis et journal en bon état et dit que son secteur est toujours très calme.

Le temps s'est refroidi et il attend impatiemment la libération afin de reprendre sa place parmi nous.

Maxime LAVIGNAC, nous apprend qu'il a passé l'examen de navigateur avec succès puisqu'il a été classé troisième sur quarante et a été nommé capitaine aussitôt.

Les six premiers ont eu la faculté de choisir leurs places dans la Métropole et de ce fait, il a opté pour Paris, dont il se réjouit.

Il renvoie l'expression de ses bons sentiments à MM. Dubois, Landou, ainsi qu'à tous ses amis de l'atelier 453.

Claude PAILLER a profité de la Toussaint pour nous écrire. Opérations, patrouilles de nuit, garde, revêtement souvent, leur effectif était peu nombreux.

Il a été déplacé pour assurer la surveillance d'une centrale électrique à plus de mille mètres d'altitude et est confortablement logé.

Roland DESPIAT est en possession de notre précédent journal et nous informe que dernièrement, durant quatre jours, son régiment a participé dans le Mi-

# Curieux problème chinois

Trois mandarins prévaricateurs ont été condamnés à mort par l'Empereur de Chine qui, les ayant réunis, leur dit ce langage : « Vous avez amplement mérité le châtiment suprême ; mais, de peur que le concours de vos esprits subtils qui ne seraient bien précieux si vous les mettiez loyalement au service de l'Empire ; je vais donc donner sa chance à celui de vous trois qui fera montre de l'esprit le plus pénétrant.

« Vous avez cinq boutons, trois blancs et deux noirs ; en va vous bander les yeux et coudre un de ces boutons dans le dos de chacun d'eux. Les deux boutons hors-jeu restant, l'Empereur » tut et fit un signe les laissant dans l'iniquité de ce qui allait suivre.

Et les bandeaux furent noués, et les aiguilles s'affaïssirent aux doigts des trois dames de la Cour bâillonnées ; puis, ces dames disparurent et les bandeaux furent ôtés.

« Vous, reprit l'Empereur, chacun de vous peut voir le bouton des deux autres, mais ignore le sien. Le premier d'entre vous qui me dira le couleur du sien, aura la vie sauve ; les deux autres auront la tête tranchée. Mais, le premier qui parlera en se trompant, son Anderson sera précéde de du supplice des mille condamnés à mort très grand regret.

« Quelques minutes s'écoulèrent dans un silence d'angoisse et de perplexité.

Se laissant devancer entraînant la mort ; mais parler trop vite exposait à un supplice atroce... Tout-à-coup, l'un des mandarins s'écria : « Blanc ! J'ai un bouton blanc. »

« Tu es le plus fin des trois, répliqua l'Empereur ; je te fais grâce. »

Problème

- 1) Reconstituer le raisonnement du vainqueur ;
- 2) Dire la couleur des boutons des deux autres.

On peut raisonner de deux points de vue différents ; celui des mandarins coupables, tendus vers la place de salut, ou celui de l'Empereur désireux de conserver le plus subtil.

# Une heureuse initiative de la gendarmerie de Neuvic

Très obligeamment, M. Aupiais, chef de la brigade de gendarmerie, a mis à la disposition de notre Entreprise et des auto-



Le gendarme Faure dirige le réglage des phares de l'un de nos véhicules.

chacune de ces manifestations de primes importantes. Nos remerciements vont aussi à tous les organisateurs qui se dépensent infatigablement, et tout particulièrement à M. André Coudert dont tout le monde se rappelle le zèle et le dévouement.

Nous ne doutons pas qu'aujourd'hui organisées et animées, ces lettres retrouvent le rayonnement d'un lointain passé, qu'il serait utile et agréable à la fois de revoir dans nos murs pour le plus grand bien de la localité et des communes environnantes.

Point de vue des mandarins ; Chacun voit les boutons des deux autres, d'un trois cas possibles :

- 1) Il voit deux boutons noirs ;
- 2) Il voit un bouton noir et un bouton blanc ;
- 3) Il voit deux boutons blancs.

Premier cas. — La solution « J'ai un blanc » serait immédiate, puisqu'il n'existe que deux noirs en jeu ; tous se taisent, ce cas est exclu.

Deuxième cas. — Celui qui voit un noir et un blanc hésitera un peu plus, mais pas longtemps, car si se dira : « Si j'avais un noir, celui qui porte le blanc verrait deux noirs et s'écrierait sans hésiter : « J'ai un blanc ». Auss, les deux premiers se sont exclamés : « Ça va ! » et ont été libérés par élimination, ce qui a résolu le problème : chacun voit deux blancs, donc les trois ont le 4ème bouton blanc.

Troisième cas. — Celui qui voit deux blancs, se dira : « Si j'ai un noir, chacun des deux autres voit un blanc et un noir, et va deviner qu'il a un blanc (car c'est le second cas pour chacun d'eux). Or, tous deux se taisent, donc j'ai un blanc. »

C'est donc une simple question de rapidité ; les trois mandarins sont dans la troisième cas, et c'est le plus prompt à raisonner qui parlera le premier.

Point de vue de l'Empereur ; L'Empereur disposait de trois solutions :

- 1) Épingler deux noirs et un blanc ;
- 2) Épingler un noir et deux blancs ;
- 3) Épingler zéro noir et trois blancs.

Première solution. — Elle favorisait scandalement le porteur du blanc, pour qui la réponse était immédiate (celle du premier cas).

Deuxième solution. — Elle favorisait nettement le porteur du noir, qu'elle plaçait seul dans la troisième cas, le plus difficile.

Troisième solution. — Elle mettait les trois coupables sur pied d'égalité. Il est évident que l'Empereur devait choisir cette solution, puisque son but était de demander à ce jeu de lui révéler le plus subtil des trois, et qu'il aurait laissé le jeu par avance, en favorisant ou défavorisant l'un quelconque d'entre eux.

# Savoir où l'on va

Vous pouvez être le meilleur « tireur » du monde ; vous n'atteindrez jamais votre but si vous n'avez pas visé ! Quel homme d'affaires réussira dans ses entreprises s'il ne se était abstient à y parvenir, en ligne droite ? Celui qui veut arriver, doit commencer par fixer un programme. Puis, il doit mettre tout en œuvre pour le réaliser. Pour « faire mouche », il faut commencer par viser. Il faut savoir où l'on veut aller et comment l'on veut y accéder. Chaque matin, en se regardant dans son miroir, il convient de se dire : « Voici un jour nouveau qui commence et qui doit me rapprocher de mon but. Que puis-je faire aujourd'hui pour m'en rapprocher ? » Plus on s'interroge, moins il y a de questions qui se posent. L'analyse de soi qui n'est pas suffisamment poussée laisse l'âme incertainement, à la dépression.

Aucun automobiliste n'entreprend un long voyage sans avoir étudié sa carte. La vie est un long voyage et, cependant, la plupart d'entre nous ne cherchent pas à savoir s'ils sont sur la bonne route. Combien y en a-t-il qui ne se demandent pas où ils veulent arriver ? Quelle que soit votre ambition, quelque objectif que vous fixiez, déterminez votre route ; choisissez votre cible. Epousez et visiez. Maintenez alors votre fusil fermement, avec la volonté, la maîtrise nécessaires pour prendre votre ligne de mire sans trembler.

Et tirez ? Sachez où vous allez. Et n'oubliez pas de vous aller. Et n'oubliez pas de vous aller. Et n'oubliez pas de vous aller.

## DISTINCTION QUALITE

pour la ville cuir noir semelle cuir 2.490

très savant cuir noir alezan, semelle soie cuir 2.990

coupe classique cuir noir couturé déposé 2.990

Il était chic dans ses habits complus : élégant pardessus, nécessaires à pantalons fantaisie, magnifique paletot. Il lui manquait pourtant des chaussures MARBOT.

... Et l'on de cette mu par le se... s, pourrait taires.

... A l'heure lignes, be se sont aj mième, car dont nous par contre,

... Cette c même d d'une man le « s' ne s des leurs par gie de la s'elizing emsoage, rencontre l'ère au influence fer le co

... Il ne s'engie telle che des résul

... D'une que fut la confin Prenon un auto s'engie sée. Il a toute ex l'ausant forqu'p Mais ce de ché s est nere

# La

(Suite de la) portance, sur leur surfont sur l'esp qu'il concrétis c Or, nous voic steliers en ce



... Liste des bénc Sciaires déat gnés par le t rage au sort

... Liste des bénc Sciaires déat gnés par le t rage au sort

... Liste des bénc Sciaires déat gnés par le t rage au sort

... Liste des bénc Sciaires déat gnés par le t rage au sort

... Liste des bénc Sciaires déat gnés par le t rage au sort

... Liste des bénc Sciaires déat gnés par le t rage au sort

... Liste des bénc Sciaires déat gnés par le t rage au sort

... Liste des bénc Sciaires déat gnés par le t rage au sort

... Liste des bénc Sciaires déat gnés par le t rage au sort



# aires

M. Petit, et à  
RESY Da-  
nre plâtré  
à permis de  
ordinaire.  
les vents de  
ortuns  
Foyer et ne  
s.

après avoir  
nibre d'opéra-  
repos bien  
la marche de  
sur une per-

est appro-  
vee plaisir, et  
sulletin », se  
et avec l'En-

de Jem-  
a des nou-  
des, comme  
k. par « No-

ureau de la  
ste lui plait

E est dans  
e et profle  
e.

ui parvien-  
est affecté au  
s'est bien  
ne qu'il ne  
souvenir à  
es camara-

# La deux millionième paire

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

portance, sur leur coordination et surtout sur l'esprit d'entreprise qu'il concrétise clairement.

Or, nous voici parcourant les ateliers en ce mardi 12, vers 17

heures 15. En un clin d'œil des tables ont été dressées et elles sont bien pourvus. C'est dans le Penthouse que les uns et les autres s'en approchent et manifestent leur satisfaction en choquant cordialement les verres, ou

Deux phases du triage au sort à l'atelier des coutures.



Maîtrise, employés ou ateliers	Noms et prénoms
Maîtrise	Georges FLEMEZ
Employés	Monique LEGER
Ateliers 401	Charles BEAU
405	Gérard PRÉVYEN
411	Josette LAVIGNAC
412	Lucienne COUVREUR
413	Lucienne MOREN
414	Yvette THOMAS
416	Louïsette CHARENTON
400	Edmond VIDAL
700	Claude FEYTOU
451	Philippe HERNANDEZ
452	Philippe MONDOU
453	Emile HÄUSEB
454	Michel EYMAUZIE
461	Pierre RENAUDIE
462	Justine MARGHEIX



M. Levasseur licite Mme Yvette Thomas.

... Et l'on se sépare très contents de cette manifestation intime qui, par le seul chiffre qui la symbolise, pourrait se passer de commentaires.

A l'heure on nous écrivons ces lignes, beaucoup d'autres paires se sont ajoutées à la deux millionième, car si elle est un résultat dont nous pouvons nous réjouir, par contre, ce n'est pas un lauréat

## LA CONFIANCE

La confiance peut-elle, à elle seule, modifier le cours des événements ?

Cette confiance est à la base même de l'autoestimation et, d'une manière générale, de toute la « formation à l'américaine » des vendeurs. Certains auteurs parlent même d'une « magie de la confiance » ( « magic of believing » ) et prétendent qu'en envisageant avec optimisme une rencontre ou en écrivant une lettre avec conviction, on peut influencer à distance et changer le cours des événements.

Il ne faut évidemment pas exagérer les possibilités d'une telle technique. Elle a cependant des résultats à son actif.

D'une manière plus générale, que faut-il penser des effets de la confiance ?

Pretons un exemple. Voici un automobiliste téméraire qui s'engage sur une route verglassée. Il a été systématiquement toute expérience de ce genre, lorsqu'apparaissait le verglas. Mais ce soir, il est surpris tout d'un coup et il doit rentrer. Il est nerveux, apeuré, contrarié.

Que survenait un incident de route et que s'amorce un dérapage sur coup de frein, par exemple, notre conducteur inexérimenté ou accoutumé son freinage et précipiter le dérapage. D'un incident mineur, il risque de faire une tragédie.

Pretons maintenant un automobiliste habitué à se sortir de situations difficiles. Il prendra la route, malgré le mois de déglacé. Survenant une difficulté, il exécutera spontanément les manœuvres qu'il faut pour limiter les dégâts. D'une tragédie imminente, il fera peut-être un incident mineur.

Ce rapprochement illustre bien les effets bénéficiaires de la confiance (qui n'est pas l'excès de confiance).

Nous restons soumis à un certain déterminisme des événements et, entre autres, à celui de la loi des grands nombres qui nous distribue leur à tour chances et malchances.

Mais la confiance (comme l'optimisme et le volonte) nous permet de profiter intégralement de nos chances et de limiter les conséquences fâcheuses de nos malchances.

## TENIR BON...

Il n'y a plus de fées, de nos jours. Laissez-vous vous confier encore un secret. Il y a peu de dangers et d'ennuis réels en ce monde. La plupart ne sont que des coups d'épingle. Les autres ne sont que des menaces. Et, la plupart de ces menaces sont des craintes que vous vous créez vous-mêmes. Il y a peu d'obstacles assez pénissants pour faire échec aux efforts d'un homme résolu à les surmonter. Si vous avez « engagé », reprenez-vous en souriant, et dites : « Ça ira mieux la prochaine fois ». Tenez bon.

## JUSTINE LAUD

Nous avons quitté Amélie Laurette, traversé le Salembre, attaqué une dure montée, et nous sommes à Fay-de-Pont, village bâti sur l'emplacement d'une ancienne bastille où subsistent encore un lieu dit « Les Laurettes », que des vestiges de murs, vraisemblablement des murs de protection de la cité dont il ne nous appartient pas de situer l'époque - peut-être gallo-romaine, peut-être mérovingienne ? Quoi qu'il en soit, certains prétendent que l'ermite Astier, fils de painis, y recut du pèlerin, à demeure, sa formation chrétienne, et beaucoup de légendes, que les années évoquaient autrefois au coin du feu, les soirs d'hiver, avaient trouvé là un terrain favorable et passait chaque jour d'avantage dans le domaine de l'oubli.

Mais, laissons de côté ces considérations et parlons plutôt



de Justine Laud qui vit dans ce village en compagnie de sa petite fille âgée de quinze ans. Nous nous arrêtons devant sa porte et nous nous voyons reconnus, elle quite aussitôt ses occupations pour venir vers nous.

« Comment allez-vous, Justine, il m'a dit, nous nous en lui serrant la main ? »

— Très bien, nous répond-elle, et je crains que cet excellent état de santé ne soit le destin crué plaign un jour sous sa sauvegarde.

le premier coup d'œil qu'il se le félicitation.

« Que c'est l'emploi de votre temps ? pourrions-nous, car nous savons que vous ne restez pas inactive. »

— Je m'occupe d'abord de mon ménage, évidemment, de ma petite fille qui, Dieu merci, a obtenu cette année son C.E.P. et qui, incommensurable, je l'espère, va grossir votre effectif, de mon jardin, de quelques « bouts » de terre que je cultive de mon mieux ; j'évite aussi des lapins et de la volaille ; le temps s'écoule vite et je ne me plains pas de mon sort actuel.

Se retranche qui lui procure des jours tranquilles ne pouvait être plus méritée après une si longue carrière de travail marquée de soucis et de maux, car elle perdit, vers la fin de la dernière guerre une fille âgée de vingt ans et quelques années plus tard, son genre, dans un accident, trouva la mort, laissant trois enfants à la charge de sa femme et de sa belle-mère. Trois jours après, son mari, ébranlé par cette perte cruelle et le décès de sa femme, tomba. C'est ainsi que les passes dououreuses qu'elle a traversées sans se laisser abattre en songeant à la charge de ses enfants, qui avaient encore tant besoin d'elle.

Ces heures troubles ont passé. Si leur souvenir est ineffaçable, il s'affaiblit néanmoins par le temps et, lorsqu'elle s'y retrempe, ce n'est que pour en sortir fortifiée pour plaindre d'autres de ses chers disparus qui veillent encore sur ceux qu'elle affectionne.

Bonne santé, plaisir dans le travail, pas de soucis majeurs, donc tranquillité relative. Elle se compare à ses petits-enfants, qui comme on apprécie la santé après la maladie et attend les lendemains avec courage.

Que pourrait-on lui souhaiter de plus utile et de plus agréable que de profiter très longtemps de cette existence paisible où, comparant deux époques, elle se sent heureuse en voyant grandir sagement dans le droit chemin ceux que le destin cruel plaign un jour sous sa sauvegarde.

## NOUVEL AMENAGEMENT A L'EEER 405

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

idées qui n'étaient utilisées que très rarement. De grandes orties le ceinturaient et il était facile de constater que ce n'était alors qu'une dépendance d'intérêt secondaire.

Comme il a changé ?

Nous avons vu d'abord surélever le rez-de-chaussée d'un mètre au moins, pour le mettre à l'abri des inondations, construire les murs du premier et leurs nombreuses baies, faire le plafond et y installer l'éclairage composé de gros globes dont le nombre et l'alignement étaient du plus bel effet la nuit, et qui ne manquaient pas d'attirer l'attention des passants sur la route.

Un atelier de confection y fonctionnait pendant près de deux ans, puis la coupe des tiges (alors au tranchet) en prit possession et y aménagea ses tables.

### Parmi les plus anciens



Germaine Taillat débute en 1908 aux coutures. Actuellement, elle pose les contre-feux à l'atelier 402.

bles et ses chevaux, moyens du bord de l'époque.

Malgré la guerre et ses funestes conséquences dans tous les domaines, l'usine évoluait sans cesse, de nouveaux bâtiments furent ajoutés, les anciens étaient transformés et l'effectif grossissait lentement mais sûrement pour arriver à ce qu'il est actuellement, où la manipulation 405, malgré son anneau construit l'an dernier est suffisante de justesse.

Nous revoisons la construction de la porte nord et le montage de l'escalier et accédant, de la porte ouest et de la piste attenante au magasin à peausseries affectant, la réflexion des vestiaires et lavabos, de l'éclairage, de la force motrice, etc., améliorations indispensables dont l'utilité et l'esthétique s'associent harmonieusement, mais c'est surtout l'ordonnement et les nouveaux procédés de travail qui méritent d'être soulignés.

Les tables encombrantes de coupe à la main qui supportaient avant le « ramassage », quartiers, empilages, doublures ou autres, empilés se sont effacées devant les presses qui sont trois fois plus rapides que la main et assurément, forcément un travail bien plus précis. Il y en a quatre rangées espacées de quatre mètres l'une de l'autre, et la visibilité est très nette, en tous sens. Au centre de l'atelier, se trouvent les machines à gaufrer, à relever, dans le fond, côté ouest, transversalement, les machines destinées à « parer » uniquement les brides du « force » fait l'objet d'un marché administratif ; à droite, au fond, côté nord, les machines à estampiller et, du côté opposé, les presses jumelées à découper

les textiles. Côté est, adossé au mur des vestiaires, se dresse le casier où l'on empile et presse de ce que ses nombreux tiroirs et ses inscriptions sur chacun d'eux indiquent les références et les pièces de tissu qui sont destinés à soit pour doubler. Lorsque le coupeur a terminé son plan, il ramène les emporte-pièces dans leurs tiroirs, les emporte-pièces d'un prend d'autres. Ils sont ainsi classés toujours en ordre, ne peuvent s'écarter, ne gênent pas et sont faciles à découvrir lorsqu'ils rentrent en service. Nous comptons plus de dix mille emporte-pièces et l'on comprendra aisément que leur système de classement a demandé beaucoup d'attention et de méthode pour éviter de la perte de temps, mais surtout les examens des rangées de presses. L'œil est d'abord frappé par leur alignement impeccable et des rampes métalliques aussi que de celui des tables mobiles aussi atterrantes que pratiques, sur lesquelles se peuvent déposer ses pièces et ses rouleaux. Les chevaux destinés à recevoir les peaux n'existent plus, remplacés par des emporte-pièces, reposant sur des pieds-taux et là encore, c'est une amélioration. Les emporte-pièces supporte une note pratique et accessible. Sur cet ensemble, un éclairage fluorescent provenant des tubes bleus et jaunes fixes au plafond, d'une blancheur immaculée, tombe et diffuse une lumière permanente qui définit exactement les couleurs et s'exhausse, de les comparer ; sans la moindre illusion d'optique.

La manipulation 405 a fait peu bruit. C'est un atelier très clair, très commode et dont l'agencement qui a été l'objet d'études sérieuses ne peut faire différemment que de contribuer efficacement au rendement et à la qualité.





# Les sports



## FOOT-BALL

**DIMANCHE 10 NOVEMBRE**, au stade de Planzein, en Championnat de la Sarlat, 1ère Division, Neuvic et Sarlat font match nul 2 à 2.

Neuvic, où le gain a fait des ravages, s'est présenté avec cinq remplaçants, et les pronostiqueurs l'ont treuvoyant battu. Il n'en fut rien, mais il n'y eut pas de décision.

Sarlat débute très vigoureusement et essaie de surprendre les nôtres. A la 12e minute, sur corner, il marque plus en plus serré, mais Villefranc égalise à la 20e minute ; Sarlat 1. Neuvic 1. Sept minutes plus tard. Besse réalise un autre but pour Neuvic ; Neuvic 2 - Sarlat 1. La fin de la première mi-temps est proche et, à la suite d'une attaque satisfaisante, Hervey dévie la balle dans nos propres filets, ce qui anime Sarlat à conclure, puis le repos est sifflé.

À la reprise, deux joueurs neuviciens sont blessés et quittent le terrain. Merlat, qui est un est, un sera indisponible pendant plusieurs semaines.

Sarlat fait le « forcing » et marque un but en hors-jeu flagrant. L'arbitre l'accorde d'abord, mais le refuse après consultation. Cet incident déchaîne les visiteurs qui interviennent l'allure, plutôt durement, mais sans résultat, devant les net Neuviciens dont la vigilance n'est jamais rompue en défaut.

C'est la fin et le résultat reste inchangé.

À Sarlat, Monbetcher et Signat font les meilleurs et pratiquent un jeu très correct.

À Neuvic, tous les équipiers se dépassent sans compter pour limiter les dégâts.

M. Marchal, dans la tâche fut souvent difficile, s'efforça d'arbitrer avec conscience et en toute objectivité.

En Championnat des réserves, Neuvic (2) bat Sarlat (2) par 4 à 2.

Cette rencontre fut disputée loyalement et les deux équipes, d'un vaillant égal, dominèrent tout à tour.

La chance ne sourit pas à Sarlat, qui aurait pu faire beaucoup mieux sans quelques erreurs de son gardien de but.

### Classement actuel des équipes de Première Division de Football...

	Points	Nombre de matchs	Goal
			marqués
1. Montpon	16	9	40 10
2. Neuvic	16	7	15 6
3. Sarlat	10	7	15 6
4. Montignac	8	8	21 20
5. Montbron	8	7	24 17
6. Boulzaze	8	8	18 10
7. Saint-Aulaye	8	8	16 29
8. Mussidan	8	8	16 29
9. Les Moussières	3	8	11 20
10. Périgieux	3	8	11 20
11. Villefranche	2	8	10 28

## BASKET-BALL

**Dimanche 10 novembre**  
La formation de P.U.S.N. recevra sur le terrain de Planzein, les sympathiques équipes des Bleus de Cozes.

Trois matches se disputèrent. Le jeu fut très rapide, mais très agréable à suivre et exempt de la moindre brutalité.

1er match Cozes (1) bat Cozes (2) par 29 à 22.

## CINEMA REX

**PROGRAMME**  
Du mercredi 27 novembre au dimanche 27 décembre tous les jours  
**Luis Mariano** dans son plus grand succès « L'écrit, l'écrite »  
**Le film de Mexico** avec Bourvil, Annie Cordy, Tilda Thamar.  
Mercredi, jeudi 4 et 5 décembre : **L'Empire du Diable**.  
Dimanche 8 décembre : **Les Suspects 3**.  
Mercredi, jeudi 11-12 décembre : **Éclairez par Rip**.  
Samedi 15-16 décembre : **Indiscrétions** Brigitte Bako dans un film étonnant. **Et attendez la Marguerite**.

Importance JOURNAL - Périgueux  
Le Directeur responsable :  
M. LUYAULT  
Le Rédacteur : A. LEPRIHARR

## L'EGLISE PREMIERE consolide sa position et vise la première place

**DIMANCHE 17 NOVEMBRE**, en Championnat de Première Division, à Montignac, Neuvic bat l'équipe locale par 3 buts à 1.

Ce match, d'une grande importance joué très correctement, s'est déroulé devant un nombreux public.

Neuvic, encore amputé de ses malades et blessés, avait cependant allégué une formation bien en soufflée.

Montignac débute très rapidement, mais ne peut maintenir cette cadence et Neuvic réplique aussitôt vivement. Montignac attaque par son ailier Verdier, qui est lancé par Vaux et Soud, et les nôtres répondent aussitôt ; seulement, les tirs de Villefranc et de Bédou passent à côté. Enfin, Montignac, à la 15e minute, par Verdier, marque le premier but. Neuvic réagit, mais la défense opposée est bien traitable et, à plusieurs reprises, Darrouzet est « planté » par son adversaire direct. Les nôtres tiennent bon et, sur un déviant opposé au but, la balle est égale. La mi-temps est sifflée sur ce résultat.

Des reprises, Neuvic conserve son allure et un deuxième but, de la tête, par Darrouzet, est réussi après un centre de Villefranc. Montignac se ressaisit, sans arriver toutefois à prendre la défense neuvicienne en défaut ; à deux minutes du coup de sifflet final, c'est encore Darrouzet qui, de la tête, une deuxième fois alourdi le score.

À Montignac, Vaux, Verdier, Soud, et tout particulièrement le demi-centre, se signalèrent. L'équipe joue trop en largeur et manque de décision.

Quant à Neuvic, il voulait gagner et dans l'ensemble, a pu se féliciter du beau football. Besse, copeur aîné, mérite une mention spéciale.

Arbitrage de M. M. Vernuelle.

En baisse de régime, la réserve de Neuvic a défilé la semaine correspondante par 6 à 2, et a joué complètement remarquablement. Après cette victoire, elle est en tête du classement avec 12 points d'avance, et nos joueurs méritent des félicitations.

## RUGBY

**DIMANCHE 10 NOVEMBRE**, à Mussidan, en amical, Neuvic (mixte) bat Mussidan (réserves) par 9 points à 3 (un essai de Rippey, 1 essai de Courty, 1 but sur coup-franc de Courty).

Le match fut disputé dans la meilleure esprit sportif, et ce fut également de son mieux, surtout nos moyens, pour essayer d'offrir du beau rugby.

Neuvic réalisa plusieurs jeunes dont certains se distinguèrent fort bien, notamment Galant et Sériex. Par ailleurs, l'absence du demi de mêlée et la dent d'attente, se fit nettement sentir, ce qui s'expliqua par le dévouement de marquer un essai plein de conviction, sur un départ de trois-quarts.

À l'issue de la partie, l'équipe neuvicienne se félicita de son succès. M. Courty, arbitre, fut très apprécié.

Ce fut une belle rencontre, et Mussidan émergait clairement et présentait de belles phases de jeu, ce qui parait aux Neuviciens de dégoûter par les assauts.

Tous les joueurs de Neuvic ont droit à des félicitations pour leur belle tenue et la magnifique prestation qu'ils ont fournie, animés par l'ardent désir de triompher.

## EGLISE FORTIFIEE DE SAINT-ASTIER

L'EGLISE DU XII<sup>e</sup> SIECLE (Suite et fin)

Cette baie nous permet précisément de passer que, utilisant l'église du XI<sup>e</sup> siècle, on s'est contenté, au XII<sup>e</sup> siècle, de se retrancher au minimum pour monter des coupes ; on applique les piles contre les goutelets en les liaisonnant avec ceux-ci ; la seconde coupole obtint certainement la baie précitée qui devait se trouver au niveau de la calotte. Le plan annexé ou rapport des architectes experts de 1871, nous permet de conclure à l'existence de trois coupes. Celle de l'ouest, n'était montée que partiellement sur les goutelets du XI<sup>e</sup> siècle et l'on avait prolongé ceux-ci à l'ouest ; les nouveaux



Un meuble de la sacristie remarquable et très ancien.

goutelets ne sont pas exactement à l'aplomb des précédents, mais dans la partie sud, où l'aplomb du mur sud de la première trame (XI<sup>e</sup> siècle) est à 0 m. 70 plus au nord que celui du mur de la deuxième trame (XI<sup>e</sup> siècle). Sur le plan, le contour n'est pas visible en cause de l'arc de la chapelle sud, mais il est parfaitement visible à la verticale du A du plan, entre les chapelles méridionales.

Le plan de 1871 confirme l'hypothèse de M. de Vernelle. Quant au plan de M. Phené Spies, il est de pure fantaisie, avec sa deuxième coupole de 9 mètres de diamètre (elle n'avait que 6 m. 80 de diamètre) et ses nefs orientales d'une saillie bien insuffisante pour pouvoir supporter une si vaste coupole.

L'autre preuve en faveur de la thèse des coupes montées au XII<sup>e</sup> siècle sur une église

## MOTS CROISES

antérieure, c'est que nul contour extérieur ne correspond aux piles de support et que le seul arc d'appui partiellement conservé au nord, au droit d'une des piles, serait insolite à cet endroit, s'il n'était antérieur à la coupole, le rythme intérieur d'une église à coupes étant généralement sanctionné à l'extérieur par des contreforts plats. De plus, le cas des coupes montées après coup sur des goutelets plus anciens, n'est pas unique. Nous avons étudié des cas semblables à St-Cyrc-les-Champagnes, à Barau, à St-Jean-d'Estillac, à Trémolat, à Bourge-de-Maisons et à Chervant.

Il semble qu'on se trouve ici en présence d'une continuation

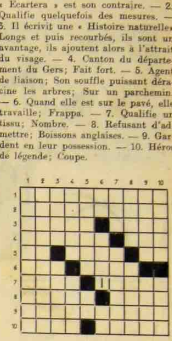


La façade de la chapelle sud, mais il est parfaitement visible à la verticale du A du plan, entre les chapelles méridionales.

tion par St-Front et de la Cité ; les chanoines de la Collégiale de St-Astier, jalousés de ce que St-Front ou de la Cité, et pris de la même fièvre de construction, ont voulu bâtir une église qui reflète l'originalité et la splendeur des deux grandes églises périgourdines.

JEAN SECRET.

## VERTICALEMENT. — 1. Redoute. — 2. Il s'agit d'un métier exigeant pas de connaissances spéciales. — 3. La poste les envoie dans toutes les directions ; Débarasse d'un certain organe. — 4. Achève de lever ; Raboteuse est son contraire. — 5. Chat sauvage du Mexique ; Pronom personnel. — 6. Désigne un endroit plat voisin de Chaldé ; Negation. — 7. Plante que l'on voit dans un jardin ; On ne la cultive pas. — 8. Ses habitants sont des installés ; Elle est souvent bordée d'arbres. — 9. Dérivée de nouveau ; L'anglais est un poisson de ce genre. — 10. Comme les dieux dans l'Olympe ; On appelle la justice.



## CUROTOUPIE S'OUVRE

Vous rapela de Curoutoupi et doh bou que li niam nen du par chabro, un jour qu'éto qu'au pas mau begut ?

Li curoutoupi nait quand el s'eichet, soan pruné trahé (laquet de nu drabi l'aitou) pour se rendre compte si qu'éro un male ou betout nu finelo.

Li curoutoupi, un jour qu'éto qu'au pas mau begut ?

Li curoutoupi nait quand el s'eichet, soan pruné trahé (laquet de nu drabi l'aitou) pour se rendre compte si qu'éro un male ou betout nu finelo.

Li curoutoupi, un jour qu'éto qu'au pas mau begut ?

Li curoutoupi nait quand el s'eichet, soan pruné trahé (laquet de nu drabi l'aitou) pour se rendre compte si qu'éro un male ou betout nu finelo.

Li curoutoupi, un jour qu'éto qu'au pas mau begut ?

si bengut per poia la talho de Curoutoupi de la Poulbande ; — Co fai mélo cinquato francs disset lou parcouret. — Vous droungous ne faguet pas veire soan porte-monnaie cougnetout ; Mouris-vous dous minajés ; Ouzais-tou parcouret. — Oai, n'én ai dous mo en ce. — Chat sauvage du Mexique ; Pronom personnel. — 6. Désigne un endroit plat voisin de Chaldé ; Negation. — 7. Plante que l'on voit dans un jardin ; On ne la cultive pas. — 8. Ses habitants sont des installés ; Elle est souvent bordée d'arbres. — 9. Dérivée de nouveau ; L'anglais est un poisson de ce genre. — 10. Comme les dieux dans l'Olympe ; On appelle la justice.